

Atelier de Revue Mi-Parcours : Catalyseur de Changements

« Enfants et Jeunes sur les Routes Migratoires d'Afrique de l'Ouest et du Nord »

Écrit par : Farah Ibrahim



INTRODUCTION

L'Atelier de Revue Mi-Parcours, qui s'est tenu à Dakar du 7 au 10 novembre 2023, a réuni 36 participants en personne et 6 en ligne, comprenant des partenaires des représentations suisses, des membres du consortium, des partenaires élargis partenariaux et des partenaires pays. L'objectif principal de cet atelier était de présenter et de valider les conclusions initiales de la revue de mi-parcours du mandat "Enfants et Jeunes sur les Routes Migratoires" (EJM), approfondir la compréhension collective des thématiques émergentes éducation, protection, insertion, établir un consensus sur les priorités pour la deuxième partie de la Phase 1 du mandat, et proposer des ajustements pour la mise en œuvre.

JOUR 1 : PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS ET DU PROJET

La première journée a été consacrée à la présentation des participants, du projet et des acteurs clés, tels que les partenaires financiers DDC et SEM, MAEJT et l'équipe régionale. Cette étape a permis de créer une base solide pour les discussions à venir. Parmi les participants figuraient des représentants occupant divers postes tels que Coordonnateurs pays, responsable de programme migration, Chef délégation Guinée, Directeur pays Mali, et Directeur pays Niger. D'autres participants incluaient des responsables de l'Enfance, de la Formation professionnelle, des représentants de la DRC Tunisia et de l'Entraide Nationale, ainsi que des experts en protection, digitalisation, et genre & diversité. La diversité des participants, allant du niveau opérationnel aux postes de direction, a enrichi les échanges et posé les fondations pour une collaboration fructueuse.

JOUR 2 : RETOUR SUR LES DÉFIS



La deuxième journée de l'atelier de revue mi-parcours s'est attardée sur l'examen approfondi des défis opérationnels et conceptuels inhérents au mandat EJM, qui englobe la Tunisie, le Maroc, la Guinée, le Mali et le Niger. Au niveau opérationnel, des problèmes cruciaux ont émergé, notamment la surcharge des coordinateurs et la complexité dans la contractualisation des partenaires, entraînant des complications relationnelles. Sur le plan conceptuel, les défis ont souligné la nécessité d'évoluer dans plusieurs domaines tels que la Théorie du Changement,

l'approche systémique, la gouvernance et la communication, mettant en évidence l'importance d'une compréhension plus homogène du projet. Les débats ont également exploré les défis politiques, notamment les changements mondiaux et les priorités du nexus urgence, développement et paix. Ces discussions ont jeté les bases d'ajustements nécessaires pour assurer le succès continu du mandat EJM.

JOUR 3 : RETOUR SUR LES RÉALISATIONS RÉGIONALES

La troisième journée a mis en lumière ces réalisations régionales du mandat EJM, soulignant des moments forts tels que la Journée de l'enfant africain, les entretiens avec SSIAO pour rencontrer le CEDEAO, la mise en place de comités de protection transfrontaliers, et l'élargissement du Réseau d'Assistance aux ONG (RAO) en Afrique de l'Ouest et du Nord. Ces succès détaillés dans chaque pays illustrent les avancées tangibles dans la mobilité dans la région :

Au Mali, les réalisations ont inclus la mise en place de dispositifs de protection tels que les Points d'Espoir et les Guichets Uniques à Sikasso et Bamako. Une prise en charge quotidienne des Enfants et Jeunes en Mobilité (EJM) a été assurée à travers des renforcements et dans les guichets uniques.

Au Niger, une cartographie des acteurs a été réalisée, accompagnée d'une analyse. Cela a conduit à la création d'une liste de candidats basée sur le projet de vie, des journées portes ouvertes, et une formation GPSC.

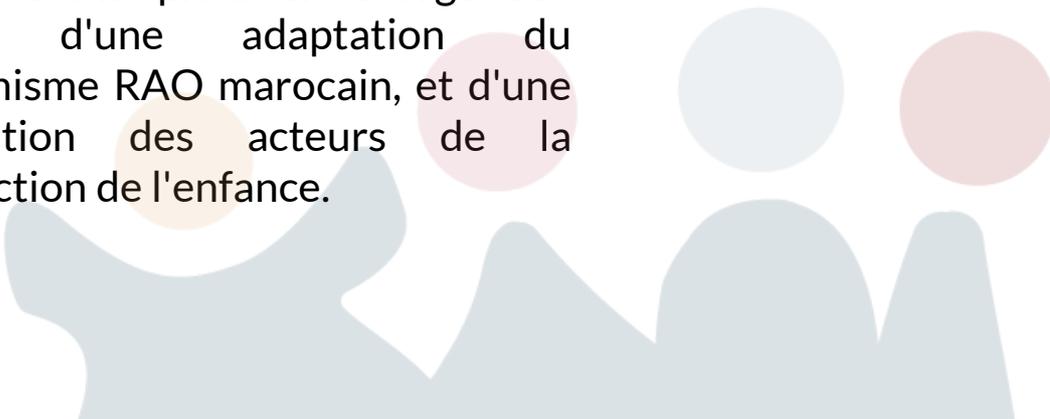




En Tunisie, des initiatives telles que le Fonds d'Urgence pour la prise en charge d'urgence en santé et le Pool de Formateurs pour la formation en protection de l'enfance en mobilité ont été lancées.

Au Maroc, une cartographie des acteurs a également été effectuée, suivie d'une prise en charge des EJM, d'une adaptation du mécanisme RAO marocain, et d'une formation des acteurs de la protection de l'enfance.

En Guinée, des actions de renforcement ont porté sur l'équipement des dispositifs intégrés de protection et la formation des gestionnaires. De plus, un plan de sensibilisation-plaidoyer a été élaboré, et une synergie (consortium) d'EJM a été mise en place pour conduire des actions de plaidoyer.





JOUR 4 : CONSTATS ET PERSPECTIVES

La quatrième journée s'est consacrée à l'analyse approfondie des constats issus de l'atelier. La complexité inhérente au projet, les évolutions politiques dans les pays participants, ainsi que les enjeux sécuritaires ont été examinés de manière approfondie. Ces observations constitueront la base nécessaire pour ajuster les stratégies et renforcer l'efficacité du projet, notamment dans un contexte en perpétuelle évolution.

Il a été décidé que le projet recentrera de plus en plus son attention sur les pays et les terrains, dans le but de mieux contextualiser les actions dans chacune des zones d'intervention. Cette orientation sera mise en œuvre dès le premier trimestre 2024, soulignant ainsi l'engagement à rester adaptatif et pertinent dans un environnement dynamique.



CONCLUSION

En conclusion, cet atelier a été une opportunité précieuse pour évaluer le chemin parcouru, identifier les obstacles et les succès. Les discussions approfondies sur les défis opérationnels, conceptuels et politiques ont jeté les bases d'une action concertée pour améliorer la situation des EJM en Afrique de l'Ouest et du Nord. Alors que des défis subsistent, les réalisations régionales témoignent de l'engagement collectif en faveur des EJM. L'atelier a démontré que, malgré la complexité des enjeux, une approche collaborative et systémique peut apporter des solutions tangibles et durables pour assurer un avenir plus sûr et plus digne aux enfants et jeunes de la région.